

L'acupuncture est très-ancienne en Chine et dans l'Inde; J. Cloquet l'a préconisée en France contre la paralysie, le rhumatisme chronique, les tumeurs indolentes, les ganglions indurés etc. Mais, sortie un moment de l'oubli, elle y est justement retombée.

On se sert pour l'acupuncture d'aiguilles de 0^m,08 à 0^m,10 de longueur (fig. 125, 126, 127), bien trempées, lorsqu'on veut les introduire sous les téguments et dans le tissu cellulaire; flexibles



Fig. 125.

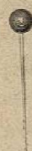


Fig. 126.



Fig. 127.

pour les muscles, dont les contractions pourraient les briser, et amener des accidents dépendants de la présence d'un corps étranger. La tête de ces aiguilles est renflée, et terminée à pans ou par un anneau, pour l'empêcher de se perdre dans les chairs; quelquefois on se borne à l'entourer de cire à cacheter.

On distingue trois procédés d'introduction des aiguilles: 1^o par simple *pression* continue avec la main, moyen peu employé; 2^o par pression combinée à un mouvement de *rotation*, c'est la pratique la plus usitée; 3^o enfin par *percussion*, au moyen d'un petit maillet dont on frappe doucement l'extrémité libre de l'aiguille.

Des expérimentateurs hardis ont porté les aiguilles au travers du cœur, des poumons, des viscères abdominaux, des nerfs, des vaisseaux etc., sans accidents, ont-ils dit, ni dangers. Il est prudent de se borner à les introduire au travers de la peau et des tissus cellulaire, fibreux et musculaire.

Électro-puncture. L'*électro-puncture* consiste à se servir d'aiguilles à acupuncture terminées par un petit anneau du côté de

leur tête (fig. 127), comme moyen de transmission électrique, soit pour électriser le malade, soit pour lui soutirer l'électricité dont on l'a chargé par un courant ou une série d'étincelles, après l'avoir isolé sur un siège dont les supports sont en verre. On peut encore soumettre un membre, ou toute autre partie du corps, à l'action d'une pile, en les mettant en communication, au moyen de deux aiguilles placées à leurs extrémités, avec les pôles de l'instrument. Dans ce cas, les douleurs sont assez vives, semblables à de violentes dilacérations, ou à des irradiations brûlantes; la peau se couvre de gouttelettes de sueur, et quelquefois même de véritables phlyctènes. Nous avons essayé de faire fondre par ce moyen des ganglions indurés, et nous verrons, en parlant des anévrysmes, le parti qu'on a tiré de ce procédé. (Voy. *Cautérisation électrique, électrolyse*, p. 137.)

L'électricité d'induction, ou faradisation, s'applique particulièrement aux surfaces tégumentaires, et est devenue une source de traitements fort efficaces pour réveiller les contractions musculaires, combattre les paralysies et ranimer les fonctions presque entièrement perdues. Nous avons ainsi guéri une malade atteinte de mutilité depuis vingt ans (*Comptes rendus de l'Académie des sciences*; décembre 1855).

Perforation du lobule de l'oreille. On pratique communément la perforation du lobule de l'oreille avec un petit trois-quarts, que l'on pourrait remplacer par la pointe d'un bistouri étroit et bien affilé, ou tout autre instrument piquant.

Si l'on se sert du trois-quarts, on n'a besoin que d'un bouchon ordinaire et d'un fil métallique, de chanvre ou de soie, assez volumineux pour donner à la plaie un diamètre d'environ 0^m,002.

On presse le lobule de l'oreille entre les doigts pour l'engourdir, et l'on en appuie ensuite la face postérieure contre l'extrémité du bouchon: le trois-quarts, tenu de la main droite, enfoncé par un mouvement brusque dans le milieu du lobule auriculaire, le traverse de part en part, en s'implantant du côté opposé dans l'épaisseur du bouchon. On retire la tige du trois-quarts, et l'on porte au travers de la canule laissée en place le fil préparé, que l'on noue lâchement sur l'oreille après avoir enlevé la canule. Il survient en général très-peu de phlogose, et dès le troisième ou le quatrième jour, on remplace le fil par la tige d'une simple boucle d'oreille d'or.

Chez quelques personnes, les boucles d'oreilles divisent par leur poids la portion du lobule qui les soutient. On doit, dans ce cas, en faire porter de plus légères; si la division est complète, on perce le lobule de l'oreille sur un autre point.